



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 134 - Mars 2019

À PROPOS DE RACISME

Le problème du racisme est revenu sur le devant de la scène, mais il est le plus souvent très mal posé. Se battre contre les discriminations consiste, hélas, la plupart du temps à affirmer le droit des personnes, et des groupes, à se comporter à leur façon, à suivre leurs traditions, à respecter leurs croyances. Autrement dit on revendique la liberté d'affirmer ce qui nous passe par la tête, et de suivre des préceptes, même rocambolesques.

Bien sûr, chacun a le droit de croire que satan dirige le monde, ou que les martiens sont parmi nous. Mais ce n'est pas respecter l'autre que de le laisser se persuader de tout cela sans le mettre, respectueusement, en question. Les profs de biologie ou d'histoire voient très bien ce que nous voulons dire. C'est une "mission", parfois impossible, mais c'est leur mission. Et la notre, avec les jeunes dont nous nous occupons.



Pour lutter vraiment contre le racisme, il faut expliquer d'abord que les croyances, à commencer par les religions, sont des mythologies créées par les hommes, pour essayer de comprendre le monde. Elles ne devraient être étudiées aujourd'hui que comme vestiges du passé.

Se battre contre les discriminations, c'est aussi expliquer que ce sont les hommes qui ont décidé que les femmes étaient des êtres inférieurs. Dans la religion juive, les hommes remercient dieu tout les matins de ne pas les avoir fait naître femme ! Et dans l'ensemble des religions du livre, on nous explique sans sourciller que Ève a été fabriquée à partir d'une cote d'Adam, et accessoirement

qu'elle est responsable du péché et de la perte du paradis terrestre...

Expliquer la différence entre une mythologie et un raisonnement est fondamental. Le mythe d'Adam et Ève est un symbole. Il dit que toute l'humanité forme une grande famille, mais il est important de faire comprendre aussi que nous ne descendons pas réellement d'un couple d'humains qui seraient tombés du ciel !

Et il faut expliquer que l'existence de "races" est aussi une croyance mythologique. En fait, il n'y a qu'une seule humanité, qu'une seule espèce humaine. La division en groupes en fonction des couleurs de peau n'a aucun sens biologique.

Enfin, on ne peut pas laisser dire que c'est une caste occulte qui dirige en sous main l'ensemble de la planète. Il faut faire comprendre au contraire que notre société est anarchique et contradictoire, et que si les plus riches y ont un pouvoir énorme, le fait que chacun d'eux ne défende que ses propres intérêts nous rapproche chaque jour de son effondrement.

Les travailleurs sociaux participent à la construction de la société et de la culture de demain ; pas à la défense de la société d'hier. Éduquer, c'est construire ensemble, en s'appuyant sur ce que nous avons en commun. La seule façon de lutter vraiment contre le racisme, c'est de faire comprendre que nous sommes une seule humanité, et que nous sommes tous, solidaires, sur la même planète Terre.

ILS N'ONT PAS SU M'AIMER

*Un soir qu'il avait bu
Et qu'elle avait bien voulu.
De cette union, je suis né.
J'aurais préféré crever,
Ils me haïssent jour et nuit
Je leur cause trop d'ennuis.
Mais je ne leur en veux pas
Car je ne les aime pas.
Quand je fus plus âgé,
Quand j'ai voulu vivre ma vie,
Ils m'ont enfermé.
Alors je me suis enfui.
J'ai bien connu le malheur.
Qu'est-ce que le bonheur ?
J'ai vécu de rapines.
Promu à la guillotine.
Un soir qu'il avait bu
Et qu'elle avait bien voulu,
De cette union, je suis né.
Ils n'ont pas su m'aimer.
Ils n'ont pas su m'aimer.*

Michel

Nous avons eu envie de vous faire partager ce poème écrit par un des jeunes accueillis au Centre Familial des Jeunes de Vitry (CFDJ) il y a bien des années, et tiré de la petite brochure "Vie, je t'aime" qu'ils avaient éditée par la suite.

Cette structure, très novatrice sur le plan éducatif, et pilotée par Joe Finder et Stanislas Tomkiewicz, donnait une place centrale à la création artistique. Nous avons déjà parlé du livre (passionnant) racontant leur histoire. Rien que le titre est superbe : "La prison, c'est dehors".

Lisez-le !!

Le témoignage de Anne :

Le personnel est démotivé, fatigué et n'arrive plus à répondre aux besoins des patients. Il n'y a plus d'entretien infirmier et il y a peu de médecin malgré le fait que mon service soit une UHTP (Unité d'Hospitalisation Temps Plein). Aucun médecin n'est là à temps plein ! Les patients sont livrés à eux-mêmes et sollicitent énormément l'assistante de service social et moi-même éducatrice pour toutes leurs questions qui parfois ne nous concernent pas du tout. Nous n'avons aucune réunion pour évoquer les projets des patients. Aucune synthèse n'est organisée, faute de temps, malgré nos demandes répétées.

Le résultat d'une telle gestion fait que le service est complètement désorganisé et que l'équipe fuit ; les départs sont très nombreux. Le médecin chef de service nommé en novembre a donné sa démission. Il a tenu 3 mois. Les patients et les équipes sont abandonnées et ce sont les patients qui payent ce désordre. Ils se sentent oubliés, revendiquent leurs droits qui sont souvent bafoués et souhaitent sortir mais nous les gardons faute de mieux car beaucoup n'ont pas de solutions à la sortie. La démotivation épuise bien plus que la surcharge de travail. Aucune dynamique, aucun échange, aucune aide, aucune écoute. Nous sommes presque tous les uns contre les autres à chercher un coupable quand le travail n'est pas fait. Et les patients nous sollicitent tant, qu'ils ont tout l'effet inverse.

La psychiatrie a mal. On le sait, et les moyens financiers et humains manquent.

Où sont l'humanité, l'écoute, la solidarité, l'échange de savoir, la bienveillance ?

Les manifestations du personnel en colère n'ont pas d'écho et n'apportent pas de solution, en dehors du fait d'exprimer l'épuisement des équipes face à leur grand désarroi et c'est presque devenu banal.

On rajoute des lits et on supprime des postes. Vers quoi allons-nous ? Les services de proximité ferment pour se retrouver dans de nouveaux locaux ou l'on rassemble plusieurs structures qui deviendront "des usines" à soins. Je travaille depuis 15 ans en psychiatrie et je suis désabusée, démotivée et je n'arrive plus à travailler avec espoir et optimisme. Je vais travailler la boule au ventre et à reculons.

J'arrive à un point tel que je voudrais changer de métier. Je n'arrive plus à soutenir, à espérer devant la tâche trop importante et je m'étais jurée de lâcher prise quand ce temps arriverait...

« Nous dénonçons la non protection de centaines d'enfants en danger »

Une quarantaine de salariés du SIOAE 93 de l'AVVEJ, ont signé une tribune dans le Monde pour dénoncer le fait que **"le manque de moyens financiers et humains maintient aujourd'hui des enfants en situation de danger, alors qu'une politique de prévention précoce et de protection est le meilleur rempart à toute forme de violence"**. Ils reprennent **"la tribune des 15 juges des enfants du Tribunal de grande instance de Bobigny du 5 novembre 2018, dans laquelle ils dénoncent le naufrage de la protection des mineurs en Seine-Saint-Denis."**

Nous avons mis leur tribune sur sur notre site, rubrique coups de coeur

Ludmilla poursuit le dialogue

J'ai bien reçu la plaque tournante et j'ai lu le compte rendu de la soirée Percujam. Merci encore pour l'invitation. Voici le lien facebook pour le prochain concert de Percujam le 22 mars prochain à Bretigny sur Orge au Rack'am.

PERCUJAM le film continue de tourner en France. Beaucoup de dates à venir : Vannes, Bretigny, Chaville et en présence du réalisateur Orsay, Pau, Limoges, Vichy, Courbevoie. Tout est indiqué ci-dessous...

<https://www.facebook.com/events/2243162995966670/?ti=ia>

Marie Noëlle nous fait plaisir

Merci pour ce nouveau numéro de la plaque, que je lis attentivement à chaque parution : une véritable bouffée d'air dans ce climat vicié !
Bon courage pour la suite !

et Marcel aussi

Merci très enrichissant le PLTS, comme nous travaillons dans le social, les idées ne manquent pas si on a la tête tranquille. J'en ai pris bonne note, et prochainement je ne manquerais pas faire tourner des idées, des infos, des réflexions sur le travail social fondé sur l'éducation au groupe.
Je vous envoie le mail d'une collègue.

Michel nous transmet

La pétition en faveur du médico-social dont le titre est désormais URGENCE HANDICAP : DANGER est maintenant lancée via Change.org depuis le 1er février. A ce jour, elle a déjà été signée par plus de 1500 personnes de tous horizons.

Vous trouverez cette pétition en utilisant le lien suivant <http://chnq.it/5qxzC97Wvb>.

Les familles d'enfants et de jeunes adultes, en situation de handicap grave, s'alarment de la casse annoncée des institutions médico-sociales, au nom d'une prétendue inclusion. Cet argument masque un choix économique, visant au remplacement de ces établissements par des plateformes désincarnées de services et de prestations. Nous affirmons, au contraire, que les actuels établissements médico-sociaux sont d'indispensables lieux de vie, de diagnostic, d'éducation et de soins, que personne n'y est enfermé et que les professionnels, fiers de leurs métiers, offrent à chacun au quotidien, les conditions d'une vie digne, accompagnée et durable, en co-construction avec les familles. C'est à leur défense qu'est consacrée cette pétition proposée par des personnes handicapées, des parents, des professionnels, des amis, des universitaires et des élus.

<https://www.facebook.com/DuneMaisonAlAutre/videos/1762274484068525/>

Une petite annonce de la part d'amis qui font un travail superbe !

Comme chaque année, une joyeuse petite bande organisée d'adolescent.e.s ayant connu quelques déboires avec la Société et ses exigences met les petits plats dans les grands pour régaler tout le monde dans un moment gourmand et convivial. Les bénéfices de la soirée servent à financer un séjour commun et individualisé suivant le groupe, chaque fois différent (ex : séjour en Bretagne en 2016, en Auvergne, en 2017 et 2018).

Cette année se sera le jeudi 7 mars et le jeudi 2 mai au soir...

Ça se passe à La Nouvelle Rôtisserie, au 4 rue Jean et Marie Moinon Paris 10e (Métro Colonel Fabien, Belleville ou Goncourt).

Le Menu est à 12 euros (paiement uniquement en liquide): Entrée, Plat et Dessert. Premier service à partir de 19h45.

Vidéotheque **PLTS**

Les grands esprits

C'est un peu un conte de Noël, mais ce film raconte une histoire pleine de sens. Il s'agit d'un enseignant en lettres, qui exerce dans un grand lycée parisien. Il note sévèrement les élèves, et formule des remarques assassines sur leurs copies. Dans ce milieu, ça ne prête apparemment pas trop à conséquence.

Mais à la suite d'un imbroglio improbable, il se retrouve pour un an dans un établissement du 9-3, considéré comme un professeur chevronné, alors que sa pratique pédagogique est assez désastreuse.

Mais il progresse vite. Il comprend que dire à un élève qu'il est nul peut le rendre nul, et que le dévaloriser par des notes ridiculement basses ne peut que le décourager. Il apprend à aimer ces jeunes de banlieue, beaucoup plus riches humainement que ce qu'il imaginait, à condition de déchiffrer leurs codes, leurs références et leur langage.

Il le fait, au début, avec l'aide des profs plus jeunes, qui ont appris, pour certains, à s'imposer, mais lui ira jusqu'à défendre leur cause...

C'est une belle leçon de pédagogie.



Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1276 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute

responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr